

Homélie du troisième dimanche de l'Avent, Année C

« Soyez dans la joie. »

Le troisième dimanche de l'Avent est appelé traditionnellement Dimanche de la joie (*Gaudete*). Alors que nous vivons dans une époque trouble où la peur du lendemain, les guerres incessantes, le réchauffement climatique, des actes extrémistes... prennent de plus en plus de place, voici que la liturgie de ce dimanche nous invite à nous réjouir. Quel paradoxe ! Mais de quelle joie s'agit-il au juste ? Il ne s'agit pas d'une joie béate qui nous ferait nous évader des réalités de nos vies et du monde, mais d'une joie qui trouve sa source dans notre foi en Dieu.

Le prophète Sophonie de la première lecture s'adresse à un peuple démoralisé et fatigué « qui se traîne à travers l'immense désert ». C'est au cœur de cette douloureuse épreuve qu'il lui adresse des paroles très fortes : **“Pousse des cris de joie... Réjouis-toi...”** La raison de cette joie, c'est la présence de Dieu au milieu de son peuple. Les accusateurs et les ennemis disparaîtront. C'est Dieu qui guidera son peuple. Il est « Dieu avec nous », Dieu en nous. Oui, c'est une bonne nouvelle pour la période troublée qui est la nôtre. Dieu ne nous abandonne pas.

C'est aussi cet appel à la joie que nous trouvons dans la lettre de saint Paul aux Philippiens (deuxième lecture). Au moment où il écrit cette lettre, il est en prison. Mais il sait que rien ne peut le séparer de l'amour de Dieu. Malgré ou plutôt avec les aléas de la vie et les adversités que nous pouvons connaître, l'apôtre nous exhorte, comme il l'a fait pour les Philippiens, à rester toujours dans la joie : « Soyez toujours dans la joie du Seigneur ». Le Seigneur est proche et rien ne doit nous inquiéter.

La véritable joie trouve son origine en Dieu, la joie de Dieu. Saint Luc dans l'évangile nous montre le chemin de cette joie. La venue proche du seigneur doit changer notre vie. **« Que devons-nous faire ? »** Cette question des foules, des publicains et des soldats à Jean Baptiste, nous devons nous aussi nous la poser. Nous ne pouvons pas nous contenter de belles paroles ou de bonnes intentions. Quand on se prépare à accueillir un personnage important, on fait tout ce qu'il faut pour qu'il soit bien reçu. Celui qui est annoncé par Jean-Baptiste est bien plus important : c'est le Christ lui-même : c'est “Dieu avec nous”.

Alors que devons-nous faire ? Nous comprenons bien sûr qu'il ne suffit pas de « croire » mais qu'il faut aussi « faire ». Et les réponses de Jean sont adaptées à chaque groupe : tous sont appelés à faire preuve de plus de justice dans leurs occupations habituelles : ne pas s'enrichir au détriment des plus pauvres, éviter la violence, faire honnêtement son métier.

Vivre en chrétien baptisé demande un engagement. Il nous revient donc de respecter les autres, partager avec les plus nécessiteux, être solidaires les uns avec les autres. Voilà des conseils évangéliques tout simples que nous pouvons vivre pour être dans la joie de Noël d'ores et déjà.

« Soyons toujours dans la joie du Seigneur ! »